

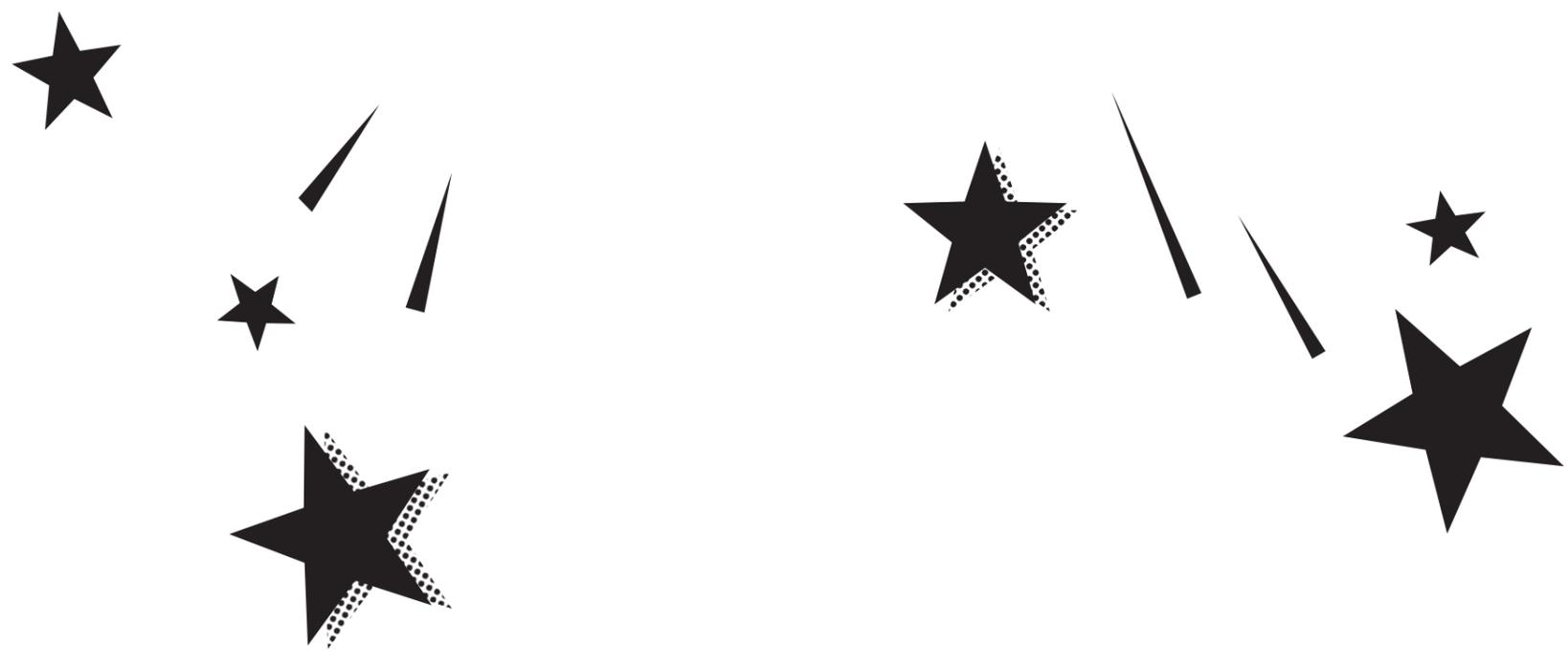


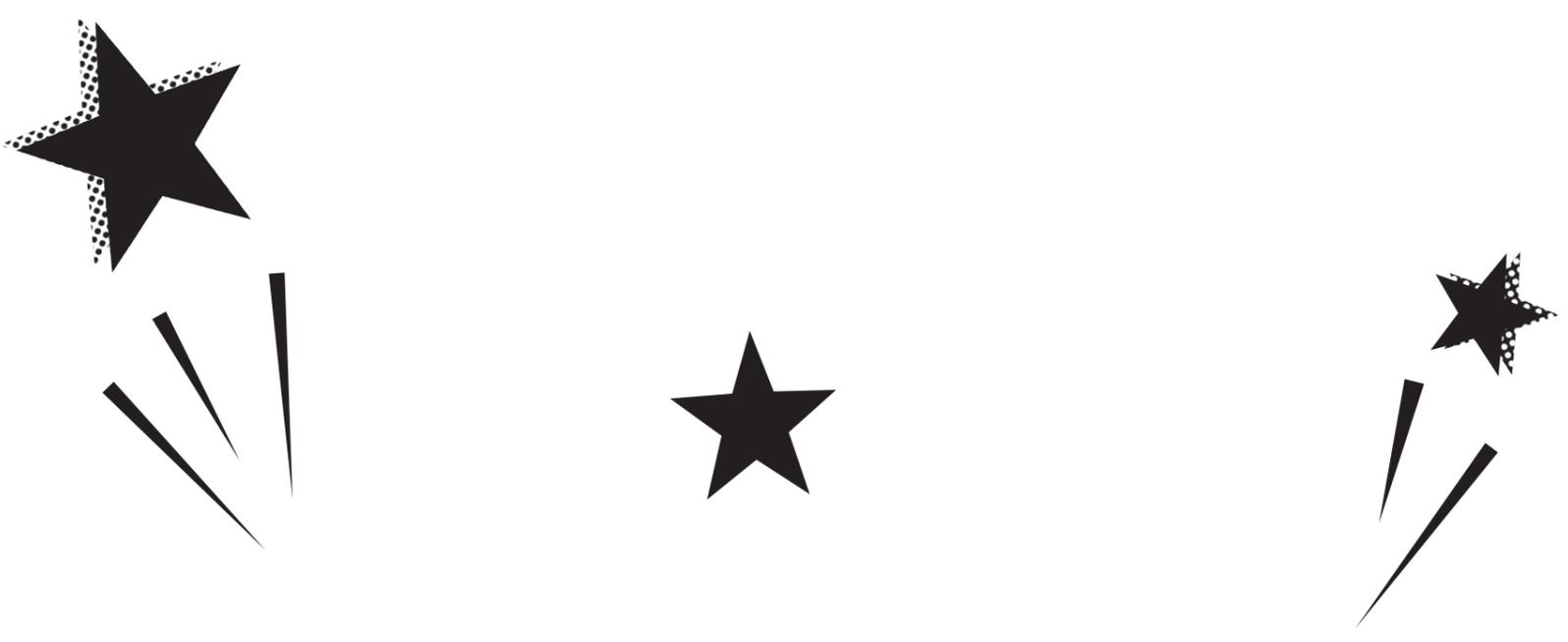
**PAFF!**



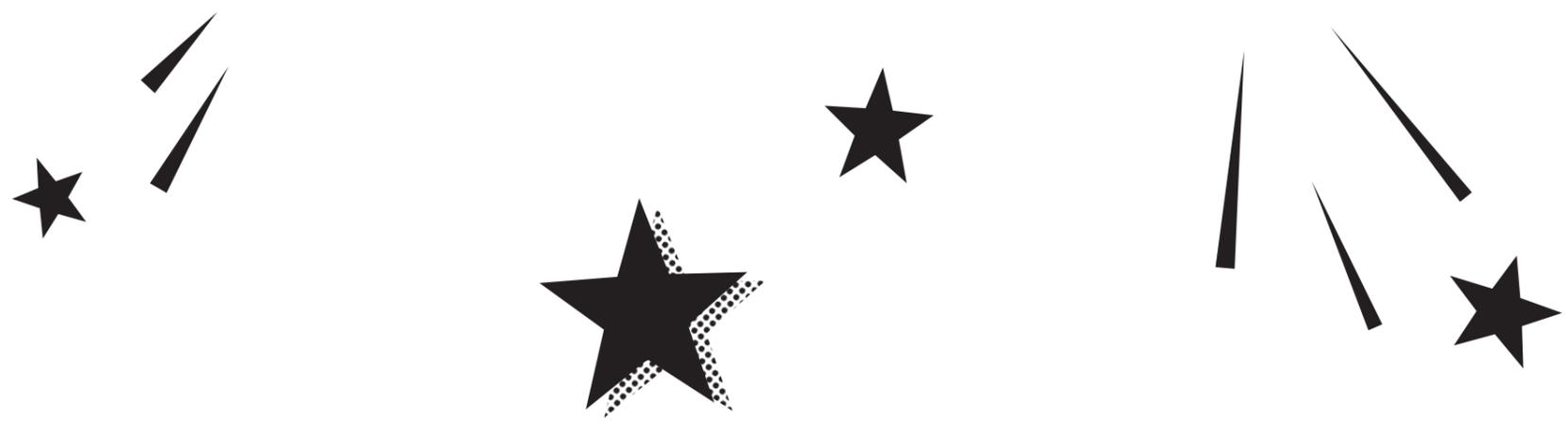


**BIMM!**





**\* TU L'AS  
PAS VOLÉE  
CELLE-LÀ !**



Les enfants régulièrement fessés sont  
**plus susceptibles de tricher ou de voler,**  
**d'être désobéissants à l'école**  
**et plus portés vers la malversation.**

*Straus, M. A., Sugarman, D. B., & Giles-Sims (1997).  
«Corporal punishment by parents and subsequent antisocial behavior of children».  
Archives of Pediatrics and Adolescent Medicine, 155, 761-767.*



**ET BEN,  
ÇA  
T'APPRENDRA!**



Mesuré quatre ans plus tard,  
**le QI des enfants qui ont reçu des fessées**  
de leur mère entre l'âge de 2 et 4 ans est  
**inférieur de 5 points**  
**à celui des enfants qui n'en ont pas reçu,**

tandis que le QI des enfants qui ont reçu des fessées entre 5 et 9 ans  
est inférieur de 2,8 points à celui des enfants qui n'en ont pas reçu au même âge.

*Étude présentée en 2009 par le Pr Murray Straus, sociologue et codirecteur  
du Family Research Laboratory de l'université du New Hampshire.*



**NON**

**MAIS T'ES**

**DÉBILE**

**OU QUOI ?**



Les personnes ayant reçu des fessées et d'autres mauvais traitements physiques ne relevant pas de la « maltraitance grave » ont entre

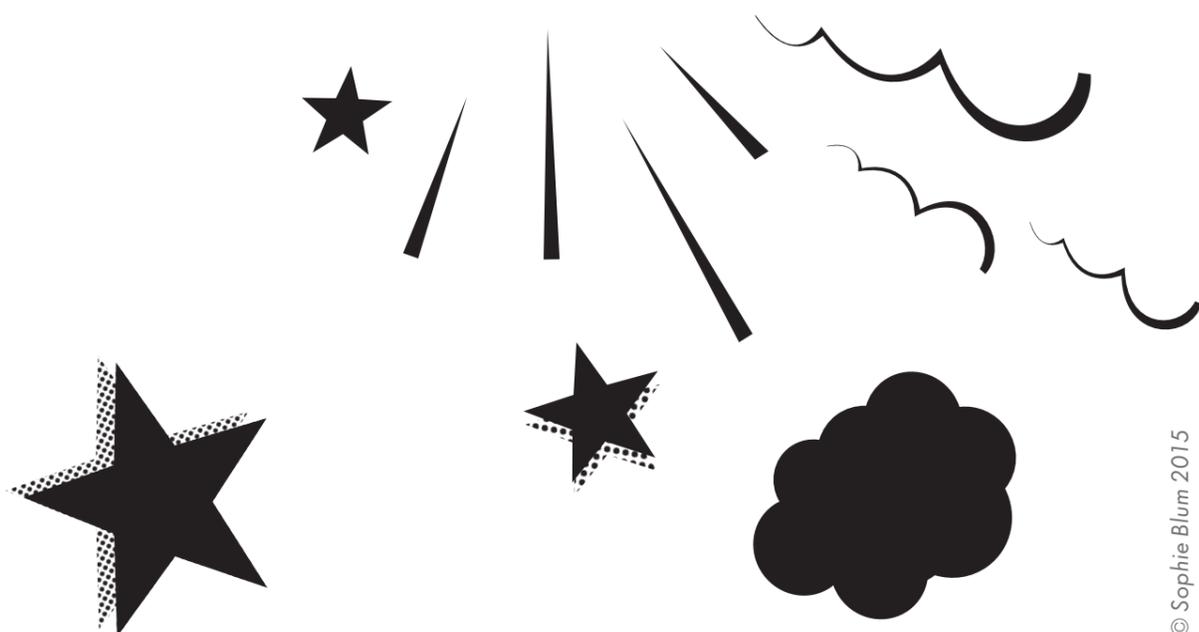
**2 et 7 % de risques supplémentaires**  
**de présenter à l'âge adulte**  
**des pathologies mentales**

allant des troubles du comportement  
aux troubles de la personnalité et aux maladies mentales graves,  
en passant par la dépression  
et les problèmes d'alcool ou de drogue.

*Cette étude parue en 2012 a porté uniquement sur les fessées et châtiments corporels légers. Les sévices sévères c'est-à-dire ceux qui causent des hématomes ou d'autres blessures, et les sévices sexuels en ont été exclus. Autrement dit, il s'agit bien des effets de la violence éducative ordinaire telle qu'on l'entend au Canada et en France.*



★ **QU'EST-CE  
QUE J'AI FAIT  
POUR AVOIR  
UN FILS  
COMME TOI !** ★



La maltraitance dans l'enfance, à travers le stress induit,  
**modifie l'expression des gènes**  
**régulant les récepteurs aux glucocorticoïdes**  
**dans l'hippocampe et**  
**accroît le risque de suicide.**

Le niveau de ces neurorécepteurs mesuré dans l'hippocampe de personnes suicidées adultes ayant été victimes de maltraitance dans leur enfance est inférieur à celui des suicidés n'ayant pas été maltraités et à celui du groupe témoin.

*Étude publiée dans la revue Nature Neuroscience le 22 février 2009.*



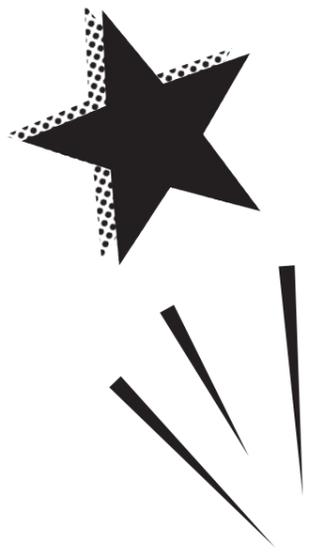
**OH ÇA VA,  
IL VA PAS  
EN MOURIR !**



**Les coups, insultes et menaces  
reçus dans l'enfance  
accroissent les risques de cancer,  
de troubles cardiaques  
et d'asthme à l'âge adulte.**

Les résultats d'une étude montrent une corrélation entre une fréquence plus élevée des coups (une fois ou plus par mois) et des insultes et un accroissement significatif des risques de cancer, de maladie cardiaque et d'asthme, avec un risque accru de cancer et d'asthme détectable dès que les coups avaient été reçus tous les 6 mois au moins.

*Étude publiée dans le Journal of Behavioral Medicine, université de Plymouth, Royaume-Uni, septembre 2012.*



**ÇA VA...  
C'EST JUSTE  
UNE TAPE !**



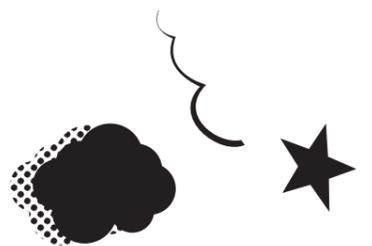
**Plus la fréquence des punitions corporelles  
même légères, est fréquente,  
plus le risque est grand que  
l'enfant subisse des traitements très violents.**

Les enfants qui ont reçu des fessées par leurs parents ont  
7 fois plus de risques de subir de leur part des maltraitances sévères  
que ceux qui n'en ont pas reçues ; et quand ils les ont eues bébé,  
ils ont 2 à 3 fois plus de risques  
de subir des blessures nécessitant une prise en charge médicale.

*Clément ME, Bouchard C, Jetté M, et al. « La violence familiale dans la vie des enfants  
du Québec. » Québec (QC): Institut de la statistique Québec, 2000.*



**J'EN  
AI REÇU,  
J'EN SUIS  
PAS MORT !**



**En France,**  
**2 enfants meurent chaque jour**  
**sous les coups de leurs parents.**

Les enfants morts ne sont pas là pour témoigner.